

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 129 (2008)
Heft: 9

Buchbesprechung: Lu pour vous
Autor: Gremaud, Jérôme

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SAUTE RUISEAU

Plantes et abeilles : la guerre depuis cent millions d'années

La relation entre les abeilles et les plantes, un conte de fées, vraiment ?

Des études récentes démontrent le contraire et obligent à réviser notre vision parfois un brin déformée de la réalité ! Les premiers chatons de saule ont à peine émergé en Gruyère que les premières abeilles les visitent. Pas forcément des abeilles domestiques d'ailleurs. Les berges de la Sarine voient ces jours les andrènes, de petites abeilles à la toison grise et à l'abdomen noir, creuser leurs nids dans le sable et commencer à butiner les saules. Des allers-retours frénétiques et continus afin de rassembler suffisamment de réserves pour leur descendance. A peine quelques jours d'activité et c'est déjà la fin de la saison.

Il existe près de 600 espèces d'abeilles en Suisse, la plupart «solitaires», c'est-à-dire qu'elles ne forment pas de colonies avec des reines. Cette image d'Epinal de la relation entre les abeilles et les plantes a été récemment soulevée, notamment par des chercheurs du laboratoire d'entomologie appliquée de l'Ecole polytechnique de Zurich. Et leurs résultats sont stupéfiants.

Pendant longtemps, les végétaux se sont contentés de disperser leur pollen au gré des vents. Les plantes ont adapté par la suite une stratégie plus efficace : elles ont confié le transport de leur précieux matériel aux insectes. Des coléoptères essentiellement, mais aussi des mouches et des papillons. Quelques gouttes de nectar contre le transport sans frais de quelques grains de pollen égarés vers une autre corolle. Marché conclu. Tout se passe comme dans le meilleur des mondes jusqu'à l'arrivée des abeilles, il y a près de 100 millions d'années. Et là, le contrat est remis en cause : les abeilles ne se contentent plus des quelques gouttes de nectar, mais pillent littéralement le pollen pour le mettre à disposition de leurs larves. Une véritable course aux armements s'est ainsi engagée au cours de l'évolution : les abeilles ont amélioré leur technique de récolte et les plantes ont cherché par tous les moyens à économiser leur pollen, très coûteux à la fabrication. Quelques grains pour la pollinisation d'accord, mais pas plus !

Une course aux armements

Cent millions d'années d'attaques et de contre-attaques. De pièges et de stratégies défensives. Pour finalement aboutir à une fantastique diversité : 25 000 espèces d'abeilles, la plupart spécialisées, pour près de 250 000 plantes à fleur. Une course à l'armement qui a mené à une diversification extraordinaire des formes de vie. Certaines plantes ont rendu leur pollen quasi inaccessible, comme la sauge qui en dépose quelques grains sur le dos des abeilles. D'autres l'ont rendu toxique, comme le pissenlit ou la renoncule, alors que



les ophrys, un genre d'orchidées, ont été plus inventifs encore: la fleur de l'ophrys abeille, une espèce présente dans le canton de Fribourg, imite l'abdomen d'une abeille femelle et attire les mâles à l'aide de son odeur. Plus de problème, puisque ceux-ci se contentent du nectar. Chez les abeilles, seules les femelles butinent le pollen.

Le gîte et le couvert

Comment observer ces abeilles sauvages? Eh bien, pour une fois, c'est très simple, il suffit souvent de leur offrir le gîte (un cube de bois percé de trous de différents diamètres conviendra à merveille) et le couvert (un bout de pré fleuri ou un bac semé avec un mélange adapté sur le balcon) pour pouvoir en observer quelques espèces. La revue «La Salamandre» relate dans son dernier numéro cette fabuleuse histoire des abeilles et leur consacre un dossier, un film ainsi qu'un miniguide des espèces (www.salamandre.net).

Jérôme Gremaud

Ce texte plantes et abeilles est paru dans le journal «La Gruyère» du 12 juin de cette année. Cornelia Chassot, 1635 La Tour-de-Trême

A VENDRE jusqu'au 12 sept.

Reines carnioliennes

Fécondées en station Fr. 42.-

Fécondées au rucher Fr. 30.-

+ port Fr. 3.- par envoi

FONTANNAZ Roland

Ch. de l'Etang 10, **1094 Paudex**

Tél. 021 791 34 86 Fax 021 793 19 07

api.fontannaz@bluewin.ch

A VENDRE

Reines carnioliennes

Fécondées à la station des Toules

S'adresser à

FALLET Ernest

2057 Villiers

Natel 079 521 75 55